

Ziring, Lawrence, *The Ayub Khan Era : Politics in Pakistan, 1958-69*, Syracuse, Syracuse University Press, 1971.

Nasir Islam

Volume 2, numéro 3, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700136ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700136ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Islam, N. (1971). Compte rendu de [Ziring, Lawrence, *The Ayub Khan Era : Politics in Pakistan, 1958-69*, Syracuse, Syracuse University Press, 1971.] *Études internationales*, 2 (3), 500–502. <https://doi.org/10.7202/700136ar>

rielle. L'avenir du processus ne correspond pas inévitablement à un modèle de croissance continu. Bien au contraire, une situation d'équilibre peut intervenir accompagnée d'un arrêt de croissance ou d'une désintégration partielle.

Fondamentalement, ils distinguent deux types de croissance : la croissance « incrémentale » ou quantitative par extension du champ fonctionnel et des capacités institutionnelles à l'intérieur du cadre fixé par les acteurs, et la croissance par « paliers » successifs ou croissance qualitative, car elle suppose un accroissement des obligations assumées par les acteurs et un réaménagement des conditions propres à la formation de coalitions industrielles de croissance. L'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Europe serait un exemple de croissance qualitative.

L'intérêt de cette étude réside aussi dans la liaison établie entre l'État-nation et le système communautaire en gestation : jusqu'ici l'approche fédéraliste, et dans une certaine mesure, l'approche néofonctionnelle reposait explicitement ou implicitement sur la diminution sinon la disparition complète de la souveraineté des États participants, par transfert des compétences et des loyautés au profit de la communauté. Ces relations suivaient le schéma d'un jeu à somme nulle, les gains du système communautaire comportant des pertes équivalentes du système national. Le modèle proposé repose au contraire sur la persistance de la souveraineté nationale, l'intégration étant le résultat de la formation d'un nouveau centre de décision, de la définition de nouveaux objectifs et de la fixation de nouvelles règles de jeu fondées essentiellement sur la coalition des participants pour résoudre de nouveaux problèmes.

Outre les objections qu'on est en droit de formuler sur l'application du modèle d'Easton au cas de la Communauté européenne, fondamentalement différent puisqu'il s'agit bien d'un système politique « en devenir », la lecture de cet ouvrage ne peut manquer de soulever certaines interrogations, les unes techniques, les autres plus fondamentales. D'une part, le modèle que les auteurs nous proposent pour rendre compte de la dynamique interne du système ne comprend en réalité qu'une seule variable proprement systémique, à savoir le niveau des exigences, puisque la disponibilité en leadership est à la fois interne et externe au système. Le niveau de soutien par contre est considéré comme facteur externe au système et, faute d'avoir

pu déterminer une relation statistique entre le niveau de soutien et l'action politique, tenu pour constant. Pourtant ailleurs les auteurs tiennent la mobilisation de nouveaux participants parmi les élites et le grand public comme l'essence même de la croissance du système et l'indicateur de sa réussite.

On aurait également souhaité une explication plus convaincante sur le passage de la croissance « incrémentale » à une croissance « par paliers ». Comment expliquer ce saut qualitatif ? Pour reprendre une objection formulée il y a quelques années par S. Hoffmann, il semble que le défaut de l'analyse néofonctionnelle provienne de l'exclusion du monde extérieur comme variable indépendante. Affirmer que la « tension extérieure s'exercera sur le système à travers les systèmes nationaux et deviendra un problème interne » ne saurait nous convaincre. D'abord parce que certaines tensions extérieures peuvent difficilement être intégrées et résolues par le processus communautaire. En outre, le système communautaire n'est en fait qu'un sous-système régional, au demeurant partiel. Lorsque les auteurs affirment que rien dans les discussions sur l'adhésion de la Grande-Bretagne en 1962, ne permet de penser que c'est le caractère externe du problème qui explique les difficultés particulières de la négociation, ils semblent oublier que l'obstacle majeur et déterminant, du moins pour la France, découlait justement du type des relations entre le système communautaire et le monde extérieur. L'introduction dans l'analyse de la « variable externe » permettrait sans doute d'éclairer davantage la relation entre la croissance du système et sa transformation. En tout état de cause, il n'en demeure pas moins que ce livre de Lindberg et Scheingold est d'un grand intérêt, ne serait-ce qu'en sa qualité de synthèse des connaissances actuelles sur l'intégration régionale.

Richard POULIOT

CQRI

ZIRING, Lawrence, *The Ayub Khan Era : Politics in Pakistan, 1958-69*, Syracuse, Syracuse University Press, 1971.

Au Pakistan, l'époque Ayub Khan a constitué un exemple unique de planification et d'ex-

périmentation politique dans le Tiers monde. Ayub Khan a voulu forger ou transformer le Pakistan en un gigantesque laboratoire politique où la société subissait une expérience massive de métamorphose politique, économique et sociale. Certains observateurs de la scène politique pakistanaise peuvent classer cette expérience comme un retour au paternalisme bureaucratique de l'administration coloniale britannique de l'Inde au XIX^e siècle. Si elle avait réussi, l'exemple qu'elle aurait fourni épargnerait aux masses laborieuses et aux élites dirigeantes des pays en voie de développement les angoisses des révolutions sanglantes et les affres de la terreur.

Il est certain que l'expérience n'a pas donné les résultats escomptés — la création d'une structure politique et démocratique viable, adaptée à la culture politique et à l'accélération de la croissance économique. Après le départ d'Ayub Khan de la scène politique, le Pakistan se trouve aujourd'hui au bord de la désintégration politique et de l'effondrement économique total.

Le livre du professeur Ziring offre non seulement un exposé fidèle des événements, la description des personnalités politiques et de leurs relations à l'époque d'Ayub, mais tente aussi une analyse minutieuse pour expliquer l'échec du régime d'Ayub. Cet échec est le résultat de nombreux facteurs, d'ordre économique surtout, que Ziring a en grande partie passés sous silence. La soi-disant « révolution verte » qui n'a pas réussi une percée au Pakistan oriental balayé par les cyclones et les inondations, l'explosion démographique, la diminution de l'aide étrangère de laquelle dépendent les importations de matières premières industrielles du Pakistan, ont été les facteurs qui auraient présenté des difficultés à n'importe quel régime.

Le professeur Ziring a été un observateur perspicace de la scène politique pakistanaise. Ses lettres de créance pour commenter le régime d'Ayub Khan sont indiscutables et irréprochables. Il enseigna une année à l'Université de Dacca. Il soutint sa thèse de doctorat sur les relations est-pakistanaïses avec le gouvernement central et fut pendant deux ans conseiller au *Pakistan Administrative Staff College*. Cette fonction lui permit de côtoyer l'élite des fonctionnaires pakistanaïses et il fut sans doute membre de la sous-culture Gymkhana, ce qui lui

donna un droit d'accès aux informations importantes et parfois secrètes qu'il est difficile d'obtenir.

Le livre se divise en deux parties. La première relate de façon chronologique et descriptive l'arrivée d'Ayub Khan au pouvoir, donne sa courte biographie, expose ses principaux objectifs ainsi que les politiques intérieures et extérieures de son gouvernement, parle de ses conseillers, de leurs relations mutuelles et enfin de l'agitation politique qui amena sa chute. Les renseignements fournis sont exacts et reposent généralement sur une bonne documentation. Parfois cependant, l'auteur présente une information sans preuve à l'appui ou n'indique pas la source de son information. Par exemple, il tient le Ministre des Affaires étrangères responsable du changement survenu au Pakistan dans la politique étrangère traditionnelle d'alliances avec les puissances occidentales vers une politique de non-alignement. Il affirme qu'on a, à tort, attribué à M. Bhutto le mérite de ce changement. L'auteur ne fournit aucune preuve pour appuyer cette affirmation.

La seconde partie du livre est consacrée davantage à l'analyse et aux explications. D'après l'auteur, la dichotomie du système politique pakistanaïse et la toute puissante bureaucratie sont la clé du développement politique du Pakistan. Le pays semble posséder deux systèmes politiques : un système rural et un système urbain. Le seul lien entre les deux est la bureaucratie. Les partis politiques n'ont presque jamais essayé d'établir une structure pour combler cette lacune. Le système politique rural s'oriente surtout vers l'attribution s'opposant autant à la réalisation et au particularisme qu'à l'universalisme. Ce qui renforce le communalisme et a, jusqu'à présent, empêché le développement d'une conscience nationale, l'apparition de leaders politiques nationaux ainsi que de partis politiques ; ces institutions demeurent principalement l'apanage des centres urbains. Ayub détestait la politique et se défiait des politiciens. Au lieu de s'accommoder de la politique, il essaya de « l'éliminer ». N'ayant pas réussi, il trouva une autre solution : bureaucratiser la politique. Sous le régime d'Ayub, la bureaucratie déjà puissante le devint encore plus. Les objectifs des technocrates supplantèrent les objectifs nationaux. La machine bureaucratique devint un but en soi, au lieu d'être un moyen de

réaliser les objectifs du développement politique, social et économique.

Le professeur Ziring donne une explication valable. Mais j'ai l'impression que ses observations sur la dichotomie du système politique pakistanais s'appliquent davantage au Pakistan occidental qu'au Pakistan oriental. Le fait est cependant que *The Ayub Era* constitue un

apport important aux ouvrages sur le Pakistan et présente un grand intérêt pour tous ceux que préoccupe le développement politique du Pakistan.

Nasir ISLAM

Science politique,
Université Laval

2 — OUVRAGES REÇUS

- AHIDJO, Ahmadou, *Ahmadou Ahidjo par lui-même 1958/68*, Éditions Paul Bory, Monaco.
- , *Contribution to National Construction*, Éditions Présence Africaine, Paris, 1964, 136p.
- , *Dix ans au service de la nation*, Éditions Paul Bory, Monte-Carlo, 1968, 96p.
- , *La pensée politique d'Ahmadou Ahidjo*, Éditions Paul Bory, 1967, 100p.
- AMIN, Samir, *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Éditions Anthropos, 1970, 589p.
- BEILENSEN, Laurence W. (assisté par Bernard M. Dain), *The Treaty Trap. A History of the Performance of Political Treaties by the United States and European Nations*, Public Affairs Press, Washington, D.C., 1969, 344p.
- BRADLEY, Gene E., *Le défi des années 1970 (Étude pour le Conseil atlantique des États-Unis)*, Éditions France-Empire, Paris, 1970, 359p.
- BROCHIER, Hubert, *Le miracle économique japonais (1950-1970)*, Calmann-Lévy, 1970, 342p.
- CAHIERS DE L'I.S.E.A., Économies et sociétés, *Le communisme : Réalité et utopie*, Éditions Droz, S.A., Suisse, 1970, 2 234p.
- C.N.R.S., *Rapport d'activité 1968-1969*. Ministère de l'Éducation nationale, Paris.
- COHEN, Bernard C., *The Influence of Non-Governmental Groups on Foreign Policy-Making, vol. II*, World Peace Foundation, 1959, 25p.
- COLE, David C., et LYMAN, Princeton N., *Korean Development : The Interplay of Politics and Economics*, Harvard University Press, 1971, 320p.
- DALLE, François et BOUNINE-CABALÉ, J., *L'entreprise du futur*, Calmann-Lévy, Paris, 1971, 352p.
- EN COLLABORATION, sous la direction de Jean-Luc MIGUÉ, *Le Québec d'aujourd'hui : regards d'universitaires*, Éditions Hurtubise HMH, Ltée, Montréal 126, 1971, 251p.
- EPSTEIN, William, *Disarmament : Twenty-five Years of Effort*, Canadian Institute of International Affairs, 1971, 97p.
- ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE, *États-Unis*, OCDE, Paris, 1971, 73p.
- , *France*, Paris, 1971, 97p.
- , *Suède*, Paris, 1971, 77p.
- EVANS, John W., *The Kennedy Round in American Trade Policy : The Twilight of the GATT ?*, Harvard University Press, Massachusetts, 1971, 383p.
- FORNARI, Harry, *Mussolini's Gadfly Roberto Farinacci*, Vanderbilt University Press, Tennessee, 1971, 237p.